

Il renonçait, sur l'heure, à cette carrière militaire tant convoitée. Et bien ! quoi ? il serait ingénieur, industriel, boutiquier, épicier s'il le fallait.

Avant de quitter Smyrne madame de Sorgues avait vendu secrètement sa riche garde-robe pour un prix dérisoire. Les frais excessifs du voyage avaient déjà absorbé la plus grande partie de cet argent ; il lui restait à peine trois mille francs.

Sur cette somme confiée aux mains de Tiomane, la mère donna au fils un billet de mille francs, pour les frais de son Ecole et de son entretien jusqu'aux vacances. Il comprit qu'elle obéissait encore à un conseil de la jeune fille, désormais l'économiste de la maison à laquelle il eût répugné de remettre à lui-même cet argent par portions, selon ses besoins. Profondément ému de cette délicatesse exquise, il prit gravement l'engagement de sortir ingénieur à la fin de l'année, ou, en cas d'échec, de se pourvoir d'une occupation, d'une place. En tout cas, c'était bien là le dernier subsidé qu'il acceptait de celles qu'il entendait bientôt soutenir.

Le souvenir de mademoiselle Pascale fournit la note presque gaie de la soirée. Guillaume enterra ce nom exécré sous d'amusants sarcasmes.

XVII

Le mercredi suivant, le polytechnicien, en congé dès deux heures de l'après-midi, accourut aussitôt rue de Vaugirard. On y avait déjà grand besoin du réconfort de sa présence. Il trouva Tiomane aux prises avec le double abattement de la mère et de la fille. A sa vue, les plaintes débordèrent. Le froid, d'abord, les faisait cruellement souffrir. Puis, c'était l'installation—cette triste chambre, ce logement resserré, dépourvu des recherches encore si présentes... la table d'hôte, maigrement servie, piteusement composée. Et que les heures étaient longues ! Sortir ! où ? pourquoi ? Dans leur découragement, madame de Sorgues et Maritza ne parlaient de rien moins que de mourir, vite, pour en finir plus tôt avec cet enfer.

— Et ! les ingrates ! s'écria Guillaume en affectant de grossir sa forte voix pour mieux masquer sa compassion ; alors vous ne pensez même pas à ceux qui vous aiment... à moi... à cette incomparable Tiomane qui se consacre si entièrement à vous ?

Il les força à se secouer.

— D'abord, je vous apporte le printemps, sans que vous ayez l'air de vous en douter.

Il demanda à Tiomane les manteaux et les chapeaux, et, avec les plus drôles de façons, aida lui-même à les revêtir. Il fallut bien que les mines se déridassent.

Le temps était engageant. Une de ces claires journées de mars où le soleil, déjà tiède, fait éclater les premiers bourgeons. La mère au bras de son fils, les deux jeunes filles marchaient auprès d'eux, on se dirigea vers le jardin du Luxembourg. Le grand air, la limpidité du ciel, les nombreux promeneurs, les fraîches toilettes — toute cette gaieté charmante des êtres et des choses, très particulière au renouveau parisien, opéra une salutaire diversion. Maritza recouvra même l'animation de son regard doré et la belle couleur pourpre de ses lèvres. Elle se sentait beaucoup admirée, et la coquette ne savait se défendre de quelque regain d'orgueil.